

Oui, il faut continuer à étudier l'Union européenne mais la gravité et la multidimensionnalité des crises que connaît l'Union imposent de questionner le logiciel des études européennes. Comment les sciences sociales peuvent-elles analyser le désenchantement vis-à-vis de la construction européenne? Ne sont-elles pas, elles aussi, victimes des pannes de l'Europe? Faut-il au contraire entonner l'air du « vive la crise! » et voir dans les incertitudes de l'actualité une occasion unique de rendre les études européennes plus scientifiques et objectives, en rompant avec le normativisme implicite de l'époque glorieuse dont est issu ce journal?

Politique européenne fête son cinquantième numéro en soulevant ces graves questions sur un mode résolument pluraliste. Un curieux numéro où se côtoient entretien, exercice de politique-fiction, lettre ouverte, auto-analyse... Mais aussi un numéro curieux qui s'efforce de regarder au-delà de la science politique de langue française en s'intéressant à différentes approches disciplinaires et en ouvrant des perspectives internationales. Il associe des compagnons de route qui ont participé à la revue ou l'ont soutenue depuis quinze ans.

Les auteurs: Nelson Filipe Anacleto, Loïc Azoulai, Richard Balme, Céline Belot, Didier Chabanet, Renaud Dehousse, François Foret, Guillaume Freire, Patrick Hassenteufel, Sophie Jacquot, Jean Leca, Antoine Mégie, Yves Mény, Frédéric Mérand, Emmanuel Murlon-Druol, Romain Pasquier, Olivier Rozenberg, Francesco Saraceno, Sabine Saurugger, Vivian Schmidt, Andy Smith, Maxime St-Arnault, Yves Surel et Antoine Vauchez.

N° 50 | 2015

31 €

ISSN 1623-6297

ISBN 978-2-343-08572-2



N° 50 | 2015

POLITIQUE
EUROPÉENNE

POLITIQUE EUROPÉENNE

n° 50

Faut-il continuer à étudier l'Union européenne ?

SOUS LA DIRECTION D'OLIVIER ROZENBERG

L'Harmattan